VERS LES ETOILES!

GRANDE REVUE

EN

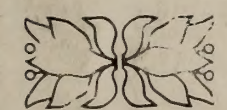
3 Actes et 9 Tableaux

Représentée pour la Première Fois au

THEATRE CANADIEN - FRANCAIS

de Montréal (Direction-Artistique A. Robi)

LE 27 DECEMBRE 1915





M. PIERRE CHRISTE,
Auteur de la Revue

DISTRIBUTION

Le compère . . . . MM. HECTOR PELLERIN
Ladébauche . . . . ELZEAR HAMEL

Primeau . . . .
Le maquignon . . .
Turcot . . . .
Le curé des ruines . . . . ARMAND ROBI

Ménard . . . .
Chaplin . . . .
Le Klownprintz . . . . .
Le cuisinier diplomate . . . . PIERRE CAUVIN

Le contrôleur . . . . RENE DARCY
Médéric Martin
La Kaiserine . .

Le soldat de Langemark . . . . . GASTON RUDOLF

Le Major Desrosiers
Napoléon Hébert . . .
Thomas Côté . . . . ..
Le Poilu . . . . ALEC. DESMARTEAU

La Jeune fille à marier
Lapointe . . . . CAMILLE LEURS
Le prisonnier boche . . .

L'acheteur de chevaux
Giroux . . . . FELIX HERVE
Le soldat anglais . . . . .

La Commère . . . . Mme THERESE DORGEVAL

Miss Cavell . . . . SIMONNE RIVIERE

Catherine . . . . BLANCHE DUBUISSON

La Belle-mère
Le Budget . . . . AIME DE BRAINE

Le Boodlage
Le Kaiser . . . . SIMONNE ROBERVAL
La France . .

ACTE I

1er Tableau :—Le bal de la Saint-Jean-Baptiste.
2e Tableau :—Devant les Magasins Goodwin.
3e Tableau :—Le Champ de Mars.

ACTE II

1er Tableau :—Le terrain vague.
2e Tableau :—La salle du Conseil de Ville.
3e Tableau :—Les héros de Langemark.

ACTE III.

1er Tableau :—Chez le Kaiser.
2e Tableau :—Les Ruines glorieuses.
3e Tableau :—Au palais de la paix.

VERS LES ETOILES!

1er TABLEAU

Le Bal de la St-Jean-Baptiste

Air: Valse des Midinettes.

Choeur d'entrée

Aujourd'hui sans souci
Prom' nons-nous ici
Puisque c'est jour de fête;
Allons tous, deux par deux
Comm' des amoureux,
Très fiers de nos conquêtes;
Chantons notr' Canada
Dont les brav's soldats
Embelliss'nt notre histoire,
Et pour leur succès,
Versons-nous sans relais
A boire.

Ladébauche.

Allons danseux.
T'nez-vous par deux.

Refrain (Choeur).

Dansons bien vite avec entrain,
Prenons l'bonheur lorsqu'il nous vient;
Qu'on s'enlace!
Qu'on s'embrasse!
Sachons profiter d'nos vingt ans,
C'est pour chacun le meilleur temps,
Mais il passe;
Pour aujourd'hui, rions, chantons
Valsons!

———:o:———

Air: Les Cigarières.

La Commèrce (Mme. Dorgeval).

Lorsqu'une étoile,
Déchir' le voile,
Du firmament où brille sa clarté,
Les gens sur terre,
Avec mystère,
Formul'nt un voeu très souvent exaucé.

Refrain.

Au royaume des humains
Je viens de tomber soudain,
Mais dans quel pays,
Dans quel paradis,
A New-York ou à Paris?
Que celui qui fit un voeu
M'indique à l'instant ce lieu,
Et je comblerai
Son humble souhait,
En lui donnant un baiser,
Un doux baiser,

———:o:———

Air: Ne jurez pas.

I

Le Compère (M. H. Pellerin).

J'avais juré de vivre san amour.

La Commère (Mme. Dorgeval)

Rien qu'un seul jour!

Le Compère.

Mais à vous voir, je sens bien que mon âme,

La Commère.

Partout s'enflamme!

Le Compère.

Oui je raffol' de la nuanc' de vos cheveux,

La Commère.

Couleur queue d'boeuf!

Le Compère.

Je donn'rais tout pour qu'vous soyez aimante!

La Commère.

Un' piastr' cinquante!

Refrain.

Le Compère.

Que vous êtes méchante
Petite étoile au langage railleur,
Et tous vos mots me désenchantent,
Vous pourtant si charmante,
Vous vous plaisez
A piétiner
En vous moquant, mon coeur.

II

Le Compère.

J'vois qu'vous avez une jambe et un pied........

La Commère.

Un front, un nez!

Le Compère.

Vous possédez une adorable bouche

La Commère.

Des yeux qui louchent!

Le Compère.

Et cette main, on n'a rien vu de mieux.

La Commère.

J'en ai mêm' deux.

Le Compère.

Et si d'émail, vos bell's dents se rehaussent...

La Commère.

C'est qu'elles sont fausses!

(Au refrain).

III

Le Compère.

Tenez je mets tout mon coeur à vos pieds,

La Commère.

Où qu'c'est qu'il est?

Le Compère.

De mon désir, vos lèvr's' je les dévore,

La Commère.

Quel carnivore!

Le Compère.

Quand je vous r'gard' mon être est un brasier,

La Commère.

Vit' les pompiers!

Le Compère.

Sur tout c'que j'vois mes yeux ardents s'attachent,

Le Commère.

Mêm' sur c'que j'cache!

Refrain (Commère),

Je ne suis pas méchante,
Pardonnez-moi, ce langage railleur,
Si tous mes mots vous désenchantent,
C'est parc'qu'ils vous démentent;
Vous vous plaisez
A captiver
En badinant, mon coeur.

2ème TABLEAU

Devant chez Goodwin

Air: Pour une Femme.

I

Le Compère (M. H. Pellerin).

Un jour de chagrin dans une larme,
Notre coeur s'arme
Contre l'amour;
On se dit c'est fini les idylles,
J'suis bien tranquille
Et pour toujours,
Mais au même instant une silhouette,
Passe coquette
Auprès de vous,
Figue inconnue,
A peine entrevue,
Il n'en faut pas plus pour être amoureux fou!

Refrain.

Et tout ça, pour un rien
Qui vous charme et vous tient,
Simplement pour un' femme,
Qui souvent, d'un regard
Rencontré par hasard,
A pris toute votre âme.
On se dit c'n'est qu'un jeu,
Ce n'est pas dangereux
Je n'suis pas amoureux;
Mais au fond d'votre coeur un frisson a passé,
Crac! ca y'est on est pincé!

II

On veut échapper à cette emprise,
Qui nous épuise
Et rend songeur;
On écrit le mot méchant qui brise,
Et qui dégrise
Un pauvre coeur,
Mais en relisant notre écriture,
Cette rupture
Nous fait pleurer;
Vite on décachette,
Et l'on met en miettes,
Ce petit papier qui devait tout briser.

(Au Refrain).

———:o:———

Air: A présent qu't'es vieux.

Primeau (M. A. Robi).

I

Je suis l'beau Primeau de l'Hotel de Ville,
Et le secrétair' de Thomas Côté;
On croit tout c'que j'dis parol' d'évangile,
Tell'ment on a foi dans ma... primauté!

Je n'ai pas, c'est vrai, un très gros salaire,
Je ne touch' par an que quinz' cents dollars,
Mais, lorsque l'on est un homme à tout faire...
On sait mettr' du beurr' dans les épinards.

II

J'vous jur' si j'quittais le bureau d'Contrôle,
Où l'on m'considèr' l'cinquièm' contrôleur,
Personn' ne pourrait venir jouer mon rôle,
Pas même Côté dont je suis l'tuteur,
Mon boss, vous l'savez toujours se promène,
Mais comme je suis d'son intimité,
Je prends très grand soin sans compter ma peine!
Quand il n'est pas là, des p'tits à Côté.

III

Parfois, je m'chicane avec M. l'Maire,
Et je lui envoye sans fair' de façons
Tous les mots grossiers d'mon vocabulaire,
Alors il me trait' de p'tit polisson.
Il a l'autre jour, verrouillé ma porte,
Puis s'est mis en grève emportant la clef,
Mais il a fallu qu'il me la rapporte,
Et mêm' qu'il s'excus', d's'être fait engueuler!

IV

Je me fich' de tout, je ne crains personne,
Comme le Kayser j'veux tout gouverner;
Il n'y a qu'un chos' pourtant dont j'frissonne,
C'est de voir Côté démissionner!
Afin qu'à son post' toujours il demeure,
Très jalousement, je le fais soigner;
Mais si par malheur, il arriv' qu'il meure...
Pour qu'il sièg' tout d'mêm' je l'frai empailler.

———:o:———

Air: Occupe-toi.

Le Belle Mère (Mme. Debraine).

I

Y'a pas à dir c'est effrayant,
On n'trouv' plus d'soupirants!
Il y a un' cris' ça peut pas s'nier,
Sur les hommes à marier.
Il suffisait jadis d'un r'gard
Donné dans les p'tits chars,
Pour qu'un blanc bec très maladroit,
Vous pass' l'anneau dans l'doigt,
Mais il leur faut tous à présent
Un p'tit acompte avant!

Refrain.

Occup'-toi, Marie, occup'-toi (bis)
Vas en automobile,
Fais pas la difficil';
Occup' toi, Marie occup'-toi (bis)
C'est comm' ça ma chéri'
Qu' tu trouv'ras un mari.

II

Ma fill' cadett' n'a qu'trent' sept ans,
Presque toutes ses dents;
Elle est bien jeun' pour s'décider,
Mais il faut la marier.
Dix fois par mois, j'emmène au bal
C't'objet matrimonial
Et je lui dis bien tendrement
Ecout' ma chèr' enfant:
Dans ces salons, tu d'égot'ras
La bonn' poir' qui t'prendras..... .. ..

Refrain.

Occup'-toi, Marie occup'-toi (bis)
Fais d'l'oeil aux invités,
March' leur-z-y sur les pieds,
Occup'-toi, Marie occup'toi (bis)
C'est comm' ça, mon p'tit rat
Qu'j'ai trouvé ton papa.

III

Pour découvrir l'princ' enchanté,
Aujourd'hui faut s'planter;
Faut aller au garden party,
Aux Five o'clock tea!
Le soir venu bien en cachett',
Faut fair' de la raquett';
Ou bien se rendre à un euchr'
Pour trouver un partner.
Et si l'galant va un peu loin,
N'pas l'arrêter en ch'min!

Refrain.

Occup'-toi, Marie occup'-toi (bis)
Te gên' pas, envoye fort,
Fais tes yeux de coq mort!
Occup'-toi, Marie occup'-toi (bis)
Perds pas d'vu mon coco
Qu'les homm's c'est des idiots.

Air: Daisy.

Le Compère (M. H. Pellerin).

Mimi, je te donne ce petit nom
Affectueux,
Garde-le,
Comme un doux refrain de chanson,
Sans jamais de trahison.
Qu'il reste en toi comme un gage d'amour.
Sans détour,
Pour toujours,
Puisque je le prononce avec émoi
Pour toi.

Refrain.

Mimi, ton petit coeur,
Est un joujou prometteur;
Mimi, donne-le moi
Pour être heureux comme un roi;
Il est mignon, tendre et fragile,
Comme le bonheur;
Mais lui plaire n'est pas facile,
Car il est bien souvent si moqueur.
Mimi, petit bijou,
Votre coeur est un joujou.

La Commère (Mme Dorgeval).

Ami, je voudrais pouvoir accepter
De porter,
Sans douter,
Ce gentil nom d'intimité.
Mais je n'ose l'écouter
Car on dit que les homm's sont des menteurs,
Et j'ai peur,
Que mon coeur
Ne se prenne un jour à souffrir beaucoup,
Pour vous.



Refrain.

Ami, mon pauvre coeur
N'est pas joujou prometteur;
Ami, il ne pourra
Vous rendre heureux comme un roi,
Il est craintif, tendre et fragile,
Comme le bonheur;
Et lui plaire n'est pas facile,
Car il est bien souvent très moqueur.
Ami, détrompez-vous,
Mon coeur n'est pas un joujou.

:o:

3ème TABLEAU

Le Champ de Mars

Air: Conseils d'une mère.

Hébert (M. Desmarteau).

Quand je fus nommé contrôleur,
Pas ces bonnes poires d'électeurs,
J'eus le sourire!
Je m'dis: Je m'en vais les emplir,
Et d'leur bel argent m'enrichir,
C'est rien de l'dire!

II

Avec soin j'avais préparé,
Et savamment élaboré
Les plus beaux schemes.
Y'avait celui d'la ru' Drolet,
Et surtout celui du Tramway,
Dont j'fus victime!

III

J'devais toucher pour les p'tits chars,
La somm' de deux cent mill' dollars,
Quell' belle aubaine!
Malheureus'ment, j'ai écrit d'trop
Aussi je n'ai touché qu'la peau,
C'est pas de veine.

IV

Dans tout ceci, je n'eus qu'un tort,
Et c'est bien là le seul remords
Qui me pénètre,
C'nest pas d'avoir voulu "boodler"
Mais bien d'avoir confectionné
Cett' sacré' lettre.

V

Croyez moi, n'écrivez jamais!
Moi, sans cett' lettre, je serais
Dans l'opulence,
A caus' de ça, j'ai tout perdu,
Mon sièg', mon nom et même en plus...
Mon innocence!

:o:

Air: La Polka des Epaulettes.

Chaplain (M. Cauvin)

Y' a des avocats qui s'font payer
Des prix fous pour faire un plaidoyer;
Il y a des chanteurs qui pour gueuler très fort,
Reçoiv'nt des montagn's d'or.
Y'a des orateurs au Parlement
Qu'ont d'gros salair's pour mentir tout l'temps,
Moi, chaqu' semain' c'est un' vrai fortun' quej'touche,
Sans même ouvrir la bouche.

Refrain.

J'suis Chaplain, l'beau Chaplain
J'ai un' joli' p'tit' moustache,
Des p'tits pieds, des grand's mains,
Et bien autre chos' que j'cache!
Pour gagner tant d'argent,
Mon système est bien facile,
Vous pouvez en faire autant,
Y'a qu'à jouer les imbéciles.

II

Parfois j'entr' le soir au cinéma,
Pour voir si vraiment j'suis drôl' tant qu'ça;
Et franch'ment, je ris d'voir rir' ces excités
D'mes imbécilités,
Et savez-vous bien ce que je m' dis
En voyant vos airs épanouis:
C'est que si chaqu' jour je fais ainsi le fou,
Je l'suis pas autant qu'vous.

(Au Refrain ad libitum).

:o:

Air: Y a qu'l'amour.

St-Cl. Desrosiers (M. Desmarteau).

I

Pour fair' la guerr' aux Boches,
Et tous les mettre en broches,
Les Canayens sont là
Mes amis, j'vous dis qu'ça!
Le Cent soixant' troisième,
Connaît plus d'un système,
Pour faire tourner d'l'oeil
Les All'mands pleins d'orgueil.

Nous irons là-bas, tous risquer notre peau
Et nous verserons notre sang s'il le faut;
Pour qu'on se souvienne un jour des p'tits soldats,
Qui s'ront la fierté du Canada.

Refrain (Choeur).

Oui, partons vers le combat gaiement,
Soyons vaillants,
Ran, tan, plan, plan,
Pour l'honneur du pays nous voulons
Couvrir de gloir' notre cher bataillon.

La Commère (Mme Dorgeval)

Salut à tous les braves,
Qui brisant toute entrave,
Ont quitté leur maison
Pour combattr' les teutons,
Et pour qu'ils se souviennent
De leurs p'tit's canadiennes,
J'veux parmi vos bravos,
Leur donner leur drapeau.

Mes petits soldats, en marchant à l'assaut,
Déployez sur vos rangs les plis du drapeau.
Tant pis si la mitraille en prend un morceau,
Il n'en sera pour vous que plus beau!
Au Refrain (choeur).

:o:

4ème TABLEAU

Le terrain du mystère

Air: Y'a d'jolies Femmes.

Le sou du pauvre (Mme Roberval).

I

Notre brave échevin Lapointe,
Dont l'esprit est toujours en pointe,
Et qui brille au Conseil,
D'un feu sans pareil
Comme un soleil;
Un beau jour eut l'idée féconde,
Tout simplement de mettre au monde,
Cela n'est pas nouveau,
Pour les hopitaux
Un p'tit impôt.

Et ma foi, voilà comme
En ces augustes lieux,
Naquit celui qu'on nomme
Le sou du pauvr' gueux.

Don dénéreux,
Et peu coûteux
Donné par ceux
Moins malheureux.

Refrain (choeur).

Donnez tous votr' petit sou, (bis)
Cela n'vous coût' pas beaucoup,
Donnez-le gaiement et sans nul courroux;
Dans les théâtr's ou n'importe oû.
Et chaqu' fois, souvenez-vous,
Qu'on doit donner ici-bas aux malheureux,
Car c'est prêter au bon Dieu.

II

En apprenant cette nouvelle,
Le public cassa la vaisselle,
Viv'ment, il protesta
Qu'il n'accept'rait pas,
Puis, il paya.

Il paya si bien sans omettre,
Que bientôt on n'sût plus où mettre
Ces petit's pièc's d'un sou,
Qu'on jetait partout,
Dans les p'tits trous,
Alors un commissaire
Dit, d'vant c't embarras,
Si vous n'savez qu'en faire,
Vous tourmentez pas,
Donnez-les moi,
J'en ai l'emploi,
C'est pas d'trop j'crois,
Pour tout c'que j'dois.
(Refrain — choeur).

———:o:———

Air: les Fiches.

La Commère (Mme Dorgeval)

I

Voilà qu'on nous menace
Da la prohibition,
Bientôt n'y' aura plus d'place
Pour s'rincer l'gorgoton;
Il faudra que l'on mange
En ne buvant qu' du thé
C'est ainsi qu'on arrange
L'pays d' la liberté! (bis)

Le Compère (M. H. Pellerin)

II

On voudrait nous suspendre
Nos bons apéritifs,
Pour nous forcer à prendre
Des tas de vomitifs;
Si l'on veut qu'on supprime
Le pire des fléaux,
Il faut que l'on décime
Les bell'mèrs, ces chameaux! (bis)

La Commère.

III

La Dominion Alliance
Devrait bien s'efforcer,
D'user d'son influence,
Afin d'nous protéger
Contre les manigances
Qui vendent leur conscience
Pour un plat d'haricots! (bis)

Le Compère.

IV

L'époqu' n'est pas lointaine,
Où l'on prohibera
Comme une chos' malsaine
Les homms' dans l'célibat;
Faudrait pas qu'on s'étonne,
Un jour qu'on force aussi
Les jeun's fill's à s' fair' nonnes,
Ou à prendre un mari. (bis).

La Commère.

V

Du train où l'on nous mème,
Tout sera défendu;
On jug'ra tout obscène,
Le mal et la vertu.
Vous verrez qu'par caprice
On prohib'ra bientôt,
Les vach's et les nourrices,
A caus' de leur lolo. (bis).

———:o:———

Air: You-You.

Compère (M. Henri Pelelrin).

I

Quand j'vous ai rencontré, J'avais cru vraiment
Que votr' coeur, écout'rait un jour mon serment;
J'ai vécu dans cette attente,
Mais mon âme frémissante,
A perdu l'espoir à présent.
Je sens bien que jamais vous ne m'aimerez,
Et peut-être il vaudrait mieux nous sêparer,
Car vous êtes trop cruelle,
Et j'ai peur de vos querelles,
Mais avant je vous redirai:

Refrain.

Mimi,
Mon joli trésor chéri,
Je t'aime d'amour tendre,
Tu n'veux pas l'comprendre,
Mais va!
Mon coeur n'a pas besoin d'ça,
Tu peux me l'défendre,
Moi je t'aime déjà.

Commère (Mme Dorgeval).

II

Vous voulez me quitter, et je sens en moi
Que le coeur me bat fort sans savoir pourquoi,
J'éprouve une grosse peine,
A briser la douce chaîne,
En laquell' pourtant, j'avais foi.
Oublions, voulez-vous, nos petits chagrins
Sans rancune, allons vite, unissons nos mains;
Tout cela n'est pas bien grave,
Ecartons de nous l'entrave,
Qui bris'rait à jamais ce lien.

Refrain de la Commère.

Mimi,
Ton petit trésor chéri,
T'aime d'amour tendre,
C'est clair à comprendre;
J'veux pas
Que tu puiss's douter de ça,
Pourquoi m'en défendre?
Moi, je t'aime déjà.

:o:

5ème TABLEAU

Le Conseil de Ville

Air: La Pampille.

Turcot (M. Robi).

I

Dans le palais de Concordia,
Je vous jur' bien qu'on ne s'embête pas,
On a mêm' du "fun" en grand
Lorsqu'on sait rester indifférent.
Tous les jours on joue un "show",
Où l'on entend dire des gros mots,
C'est très rigolo,
On met l'embargo
Sur l'argent des gogos.

Refrain.

L'hôtel de ville,
Il n'y'a qu'ça!
J'vous mens pas;
On y entre à petits pas;
On se tortille,
Douc'ment comme un serpent boa,
En l'on gaspille
En riant
L'bel argent
Qu'on collecte aux pauvres gens.
Tout l'monde gambille,
Et c'est très épatant;
R'gardez donc ça,
Chez Concordia
On fait les fous,
C'est drôle comme tout!

II

On s'imagin' volontiers
Que nous somm's ici pour travailler
Dans l'intérêt du public,
Sous le regard du grand Médéric.
Mais on peut dire entre nous
Que nous n' somm's pas là, pour ça du tout;
Notre seul désir,
C'est d'pouvoir choisir
Des bonn's poir's à emplir.

:o:

Air: Cachez ça.

Le budget (Mme Debraine(.

I

Je n'peux pas m'boucler, c'est certain,
A quoi bon dire le contraire!
J'essay' bien du soir au matin,
Mais j'comprends qu'il n'y a rien à faire.
On m'a bourré, c'est effrayant
Je n'peux plus trouver d'corsetière,
Tell'ment on m'a gonflé devant,
Et même aussi sur le derrière.

Refrain.

J'peux pas boucler ça, il n'y a pas d'erreur,
Car nos contrôleurs
M'ont mis trop d'ampleur;
Il faudrait bien qu'on modifie
Un peu de ma périphérie,
Et qu'on réduise mes appas,
Pour que j'boucle ça.

II

Je dois vous dire cependant
Pour ne pas manquer de justice,
Qu' les contrôleurs ont fait semblant
D'vouloir boucler mes artifices.
Ils m'ont sans aucun ménag'ment,
Ligotée avec d'la ficelle,
Réduite de 25 pour cent,
Pas plus fort' que du vermicelle.

Refrain.

J'ai fait craquer ça, car je ne pouvais
Mettr' dans l'même corset
Un double Budget.
Il va falloir qu'on recommence,
Mais franch'ment j'ai bien peur d'avance
Qu'on ajoute à c'que j'ai déjà...
Quelque chos' d'extra.

III

J'vous assur' bien qu'c'est un malheur
D'être le budget d'une ville,
Où la plupart des contrôleurs
Ne sont qu' des expropriophiles.
Je prévois qu'on va m'tourmenter
Pour me fair' fondre un peu de graisse,
Mais on n'm'en ôtera pas assez
Pour graisser c'qui manqu' dans la caisse.

Refrain.

J'peux pas boucher ça, je l' pourrai jamais,
Quand même je l'voudrais,
Et que j'maigrirais
Pour obtenir cette merveille,
Il faudrait prendre par l'oreille
Les échevins et leur mayor,
Et les fich' dehors!

:o:

6ème TABLEAU

Les Héros de Langemarck

Air: La Joffrette.

Le héros de Langemarck (M. G. Rudolf).

Allons! c'nest rien qu'une éraflure,
J'vais pas pleurer pour ce bobo;
Comm' ça j'aurai la signature
De la grand' guerre sur la peau.
On dirait que mon coeur s'arrête,
C'est pas l'jour d'avoir mal au coeur!
J'aurai gagné mes épaulettes,
En me f'sant tuer au champ d'honneur.

Parlé. Ces sales boches, ils m'ont bien arrangé, il n'y a pas à dire. Mais ça n'fait rien s'ils m'ont magané, j'leur ai pas donné de p'tite chance. Ils savent à présent c'que c'est qu'les canayens.

II

Je vais continuer la poursuite
Tous ces sal's boch's ont tourné l'dos;
Nous allons leur rendr' leur visite,
Car on est des gens comme il faut.
Allons marchons vers la victoire;
Mais v'la que j'me sens tout ému,
Je suis grisé par de la gloire,

On dirait qu' mon coeur ne bat plus.

Parlé. C'est tout d'même drôle un canadien-français, venir mourir à Langemarck, si près de France ; mais qu'est-ce que je dis moi j'veux pas mourir cré vindienne!

III

J'ai r'çu un pruneau dans la poire,
Ça m'a fait un trou, mes enfants,
Un très grand trou dans la mémoire,
Il ne va plus rester d'dans;
Ça ma mis du plomb dans la tête
C'est pourquoi j'y sens d'la lourdeur,
Je m'sens tourner comme un' girouette,
Ça doit fair' comm' ça quand on meurt!

Parlé. Mourir ici! Je veux, si je meurs sur cette terre, pour qu'on se souvienne du sacrifice du Canada, qu'on plante à cet endroit, les racines dans mon coeur, un érable. Mais parlons pas d'ça, c'est triste, et j'ai besoin d'être gai. Ah! Ah! Ah! (Il rit). (On entend la canonnade).

IV

V'la qu' ça r'commenc', la sérénade,
Créyé! c'qu'ils en font du potin,
Ils ont pas pitié des malades
Qu'ils ont laissé sur leur chemin.
Mais pour répondre à leur voix sourde
Nous somm's là, nous les canayens;
Et si mes jamb's se font trop lourdes
Je marcherai avec mes mains.

Parlé. Ils veulent pas s'taire. On va la leur fermer. A nous les Belges, à nous les Anglais, à nous les Français, à nous les glorieux 75, jouons-leur de la musique. Et n'faisons pas d'fausse note.

V

Prenons dans notre cartouchière
Les premièr's notes de piano,
Et si j'arrive à la dernière,
J'prendrai des cailloux s'il le faut;
Levons-nous, c'est l'heure suprême
Allons, marchons, debout les morts!
Pour mourir pour l' pays que j'aime
J'aurai assez de force encore.

———— :o: ————

Air : Véronique.

Le soldat de Langemarck (M. Rudolf).

Ma blessure je sais est grave,

La Commère.

Mais voyons ce n'est presque rien ;

Le soldat de L.

Vous riez, pour que je sois brave ;

La Commère.

Les héros n'en ont pas besoin.
Pas besoin.

Le soldat de L.

On dit ça, ce sont des paroles,
Comme en prononcent les mamans...

La Commère.

Mais ici, je remplis ce rôle
Je vais chanter en vous berçant.

Le soldat de L.

Petit' mère.

La Commère.

Eh ! oui vraiment, votr' petit' mère !
Tout près de vous qui vous entend !
Fermez vit' votre paupière...

Le soldat de L.

Non je veux regarder vos yeux
Et les traits de votre visage,
Afin de m'endormir heureux
En partant pour le grand voyage.

La Commère.

C'est très vilain ;
Taisez-vous, puisque ce n'est rien.

Le soldat de L.

C'est un adorable mensonge ;
Je vais m'endormir dans un songe.

La Commère.

Vous allez rêver en dormant
A votre petite maman,
Petit' maman.

Refrain.

Rêvez, rêvez à votr' village,
Du temps où vous étiez enfant,
Quand votre gentil babillage
Faisait rire votre maman ;
Du temps où vous étiez enfant,
Quand votre gentil babillage
Faisait rire votre maman,
Rire votre maman !

Le soldat de L.

Parlez, parlez de mon village
Du temps où je n'étais qu'enfant,
Lorsque mon gentil babillage
Faisait rire ma p'tit' maman,
Rire ma p'tit' maman !

II

Le soldat de L.

Ils m'ont tué là, dans la plaine...

La Commère.

Voyons ne parlez pas ainsi.

Le soldat de L.

Mais j'en ai tué un' vingtaine !

La Commère.

Ne bougez pas comme ceci,
Comme ceci.

Le soldat de L.

Voulez-vous redire à ma mère
Que j'ai su faire mon devoir ;

La Commère.

Je le dirai, pourtant j'espère :
Vous pourrez bientôt la revoir.

Le soldat de L.

Ma p'tit' mère !

La Commère.

Ah ! calmez-vous ; je vous conjure,
Vous êtes un soldat vaillant,
Je le dirai je vous jure !

Le soldat de L.

Et puis dites-lui qu'elle peut
De son grand fils se montrer fière,
Et qu'il est mort en courageux
Au service de l'Angleterre.

La Commère.

Ah! taisez-vous!
Vous guérirez mon p'tit pioupiou!

Le soldat de L.

C'est un adorable mensonge,
Je vais m'endormir dans un songe...

La Commère.

Vous allez rêver doucement
A votre petite maman,
Petite maman!

Au refrain.

Air: Les Grognards.

La Commère (Mme Dorgeval).

Les morts, crispés au sol qu'ils ont défendu
Crient vers nous vengeance!
Ils ont, en tous lieux, de leur sang répandu
Marqué leur vaillance;
Par milliers, ils sont couchés là,
Tombés en cette horrible plaine,
Et l'âme de chaque soldat
Vient attiser en nous la haine.

Refrain.

Soldats, morts pour la patrie
Nous jurons tous de vous venger;
Nous donnerons notre vie
Pour repousser l'étranger.
Jamais un peuple n'oublie
Ceux tombés pour son drapeau.
Ils ont fait d'un calme stoïque
Leur métier d'hommes héroïques
Ils sont morts pour la patrie
Saluons tous ces héros!

7ème TABLEAU

Chez le Kaiser

Air: Oui p'pa.

Le Kayser (Roberval)—**Le Kronprintz** (Cauvin)—
La Kayserine (Darcy)

I

Le Kayser:

Mon cher garçon, pendant cett' guerre,
Faut pas ménager les soldats

Le Kronprintz:

Oui p'pa!

La Kayserine:

Il faut profaner les cim'tières
Et tirer sur les p'tits enfants.

Le Kronprintz:

Oui m'man!

Le Kayser:

Il faut détruire les églises
Commettre des assassinats

Le Kronprintz:

Oui p'pa!

La Kayserine?

Et puisque l'monde se civilise,
Faut user de gaz asphyxiants.

Le Kronprintz:

Oui m'man!

II

Le Kayser:

Quand tu vois un blessé qui bouge,
Il faut lui couper les deux bras;

Le Kronprintz:

Oui p'pa!

La Kayserine:

Il faut tirer sur la Croix Rouge
Pour achever tous les mourants;

Le Kronprintz:

Oui m'man!

Le Kayser:

Il faudra pour fair' des victimes,
Couler tous les Lusitania;

Le Kronprintz:

Oui p'pa!

La Kayserine:

Et commettre les pires crimes
Pour régler le sort des Balkans.

Le Kronprintz:

Oui m'man!

III

Le Kayser:

Je veux aussi qu'on crucifie
Tous les braves du Canada;

Le Kronprintz:

Oui p'pa!

La Kayserine:

Pour attaquer la lign' enn'mie,
Faudra pousser des femm's devant:

Le Kronprintz:

Oui m'man!

Le Kayser:

Faudra voler dans les demeures
Autant de chos's que tu pourras;

Le Kronprintz:

Oui p'pa!

La Kayserine:

Pour montrer notre forc' supérieure,
Faudra maltraiter l'habitant;

Le Kronprintz:

Oui m'man!

V

Le Kayser:

Faut annoncer une victoire
Chaqu' fois que tu reculeras;

Le Kronprintz:

Oui p'pa!

La Kayserine:

Saccager les villes notoires,
Avec les bomb's de nos bliplans;

Le Kronprintz:

Oui m'man!

Le Kayser:

Et si l'on t'accus' de ces crimes,
Tu diras qu' Dieu m'les ordonna;

Le Kronprintz:

Oui p'pa!

La Kayserine:

Ou bien tu t'pos'ras en victime,
Disant qu' les autr's en font autant;

Le Kronprintz:

Oui m'man!

———— :o: ————

Air: Prenez garde aux yeux bleus.

I

Mis Edith Cavell (Mme Rivière)

J'avais fait comme doit toute femme,
Mon grand devoir de charité,
En soignant les blessés qui réclament
Tous nos soins sans compter;
J'ai protégé celui qu'on opprime
En lui rendant la liberté,
Vous m'avez accusée d'avoir fait ce grand crime,
Pour me tuer!

Refrain.

Je n'ai pas de haine en moi,
Je suis morte pour mon roi;
Mais le souvenir de mon nom se garde
Et de cela prenez garde!
Vous avez, en me tuant
Fait naître des régiments
Qui feront bientôt lever
Le grand jour de la liberté.

II

En mourant, j'ai rendu ce service,
De mettre au coeur des jeunes gens,
Le désir de venger l'injustice
Commis' par les all'mands;
Et je suis à présent bien heureuse
De voir le prix d'un peu de sang,
Et d'avoir soulevé la belle ardeur fiévreuse
De nos enfants.

(Au Refrain).

8ème TABLEAU

—

Les Ruines Glorieuses

—

Air: La petite moukère.

Le Poilu (Mr. Desmarteau).

I

Pour faire un gentil poilu,
Pas b'soin d'avoir de poil,
Mais sachez madam' l'Etoil'
Qu'il faut un tas d'vertus.
Faut pas avoir froid aux yeux.
Etr' ni borgn' ni boiteux,
S'il n'faut pas être feignant
Pas b'soin c'est évident
D'êtr' crépu, d'êtr' velu,
Pour faire un gentil poilu.

Refrain.

Ils s'sont bien défendus,
Nos p'tits poilus. (bis)
Ils ont l'allure fière
Sous leur crinière;
Ils se batt'nt comm' des lions,
On dirait qu' c'est leur vocation
Ils n'ont pas, c'est certain,
Nos bons poilus, d'poil dans la main.

II

Quand arriv' l'heur' du combat,
Leurs poils se dres'nt comm' ça;
Ça leur donn' l'air de démons,
Leurs grands poils au menton;
Et leur pauvre p'tit coeur bat!
Trala la, tra la la,
Lorsqu'ils s'élanc'nt à l'assaut
Dressés sur leurs ergots,
Ils ont le coeur barbu,
Nos braves petits poilus.

(Refrain).

—— :o: ——

Air: My Little Girl.

Commère (Mme Dorgeval).

Comme tous les contes bleus,
Nous finirons celui-ci,
Et nous s'rons heureux
Si nous vivons unis.

Compère (M. H. Pellerin).

En nous tenant par la main
Suivons notre destin,
On est bien plus heureux
Quand on est deux.

Commère.

Oui j'accepte ce nouveau lien,
Tenez, prenez ma main.

Le Compère.

Je touche au bonheur enfin.
(à Ladébauche) Mon parrain.

Refrain (Choeur).

Vive l'amour,
Il sera toujours
Entre tous le bien suprême.
Vive l'amour,
Disons à notre tour:
On est heureux quand on aime.
Lorsque l'on est
Tous deux près, bien près,
On n'a pas besoin d'palais,
Vive l'amour
Qui dure toujours,
Et vient embellir les jours,
Vive l'amour!
